

« France Télévisions, la honte de la République ? »

L'Elysée dément, le mal est fait

L'Elysée dément, mais les propos prêtés au Président de la République ont percuté les salariés de France Télévisions de plein fouet ce 5 décembre:

France Télévisions, « *la honte de la République* »,

et c'est Emmanuel Macron qui l'aurait dit devant un parterre de députés de la majorité.

Une fois de plus, la presse s'est délectée et a répercuté cette prétendue sortie du Président, démentie depuis. Mais le mal est fait.

Que nous dit – on ? FTV serait synonyme de mauvaise gestion, de gaspillage, de médiocrité des programmes et des contenus, de relations malsaines entre l'audiovisuel et ses partenaires extérieurs (animateurs, producteurs, etc.). La CFDT dénonce tout cela depuis longtemps, parce que c'est aussi notre rôle d'organisation syndicale de pointer du doigt les sujets qui font mal.

Mais quand la politique s'en mêle... Où quand on mêle la politique à tout cela... Cela pose question.

Il y a eu la fuite du document de travail du Ministère de la Culture, CAP 2022, il y a quelques semaines.

Il y a eu depuis plusieurs jours de nombreux articles de presse sur l'air du « licenciements secs à FTV », mais aussi du « gras » qui permettrait de faire encore plus d'économies à FTV.

Voudrait-on déstabiliser l'entreprise, ses salariés, et les organisations syndicales qui les représentent, qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Oui, France Télévisions doit faire face à des défis économiques et comptables majeurs.

Oui, l'entreprise va se transformer.

Oui, les choix d'avenir de la présidente sont contestables (Chaîne Info, VOSS, filiale production) et nous les contestons parce que pour les mettre en œuvre, des pans entiers de FTV sont démantelés.

Mais non, France Télévisions n'est pas la « honte de la République » - que cela ait été dit ou non par le Président-, parce que les hommes et les femmes qui y travaillent le font avec passion et courage.

Paris, le 6 décembre 2017